

Le Jour, 1952
9 septembre 1952

LA SITUATION EN EGYPTTE

A peine M. Dean Acheson avait-il adressé ses encouragements au général Mohammed Néguib que les Américains se voient contraints de considérer la situation en Egypte avec réserve et même avec appréhension. L'allure que prend l'entreprise marque une accélération de vitesse alors qu'il paraissait sage de freiner au contraire. **Le conflit devient aigu entre la philosophie abstraite et la vie.**

Le général Néguib veut l'épuration, la limitation de la propriété et la baisse des prix. C'est le programme de son gouvernement ; et ce sont peut-être (si c'est la force qui doit en faire une réalité) trois chimères. Beau programme mais qui, pour la méthode, fait violence aux réalités égyptiennes.

On ne va pas contre la nature des choses. Le peuple égyptien, quatre ou cinq fois millénaire, a partie liée avec le temps, le soleil et le Nil ; ce sont trois divinités contre lesquelles on ne s'insurge pas impunément.

L'épuration, on ne la fait pas valablement sans recourir à la justice ; l'émiettement de la propriété dans un pays où la population est beaucoup plus nombreuse que les terres complique manifestement le problème social, la baisse du prix de la vie enfin ne se fait pas par décret. **Le ministère Mohammed Néguib a devant lui un peu plus que les travaux d'Hercule. Même si l'homme est un héros, ce qu'on espère et qu'on attend qu'il prouve, la tâche qu'il se donne est écrasante.**

Le tort, il nous semble est, au lieu de susciter le courage, de faire peur. C'est un procédé redoutable. Car la peur est mauvaise conseillère et on la trouve aux sources des désordres que la colère accompagne.

L'aventure égyptienne actuelle relève du secret du sphinx et de la fatalité. Ce n'est pas seulement l'intelligence qui en ordonnera les suites ; ce sont les réactions de l'ignorance et de l'instinct. Et c'est comme si, une année de grande crue, tous les barrages sur le Nil avaient sauté.

Nous n'entendons pas nous montrer pessimiste mais simplement aider au triomphe de la raison. Il n'y a pas de pessimisme à voir les choses comme elles sont. Le pessimisme est dans une interprétation trop sombre du réel. Nous ne croyons pas que ce soit le cas.

Il reste que l'Egypte sur le plan de la géographie et de l'histoire reste l'amie prédestinée du Liban, son alliée naturelle. L'Egypte trouvera les Libanais toujours sensibles à ses épreuves comme à ses succès. Notre vœu est que les Libanais d'Egypte dont les services furent grands depuis l'indépendance égyptienne ne cessent pas de bénéficier des égards auxquels ils ont droit. Leur place et leur rôle dans l'Egypte moderne commandent la reconnaissance et le respect. S'il y a des exceptions elles ne font que confirmer la règle.

Là-dessus, nous souhaiterons une fois de plus bonne chance au général Mohammed Néguib sans dissimuler nos craintes. **Il ne faut pas demander à l'armée égyptienne quand il s'agit d'une besogne d'ordre intérieur d'aller au-delà des forces humaines.**